



VOYAGE 4X4

MAURITANIE

SUR LA PISTE DES MAURES

Terre de nomades, porte ouverte

sur un dépaysement total,

un désert authentique s'offre

à vous et à votre 4x4: bienvenue

en Mauritanie, le pays du vent.

Huit jours dans une mer de sable

et de cailloux. Récit.

Déserté par les caravanes chamélières, le Sahara occidental n'est plus parcouru que par quelques groupes de 4x4.

Texte: Pierre Devaux, photos: Thierry Lowe



De jolies pipes mauritaniennes en corne et en bois qui viendront compléter la collection d'un amateur.

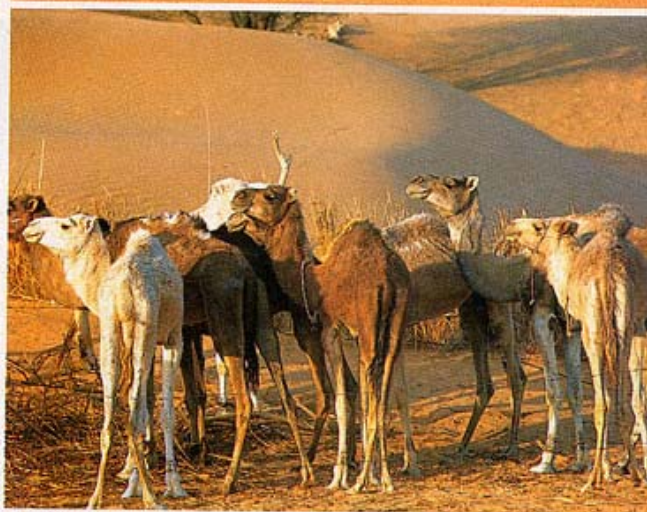
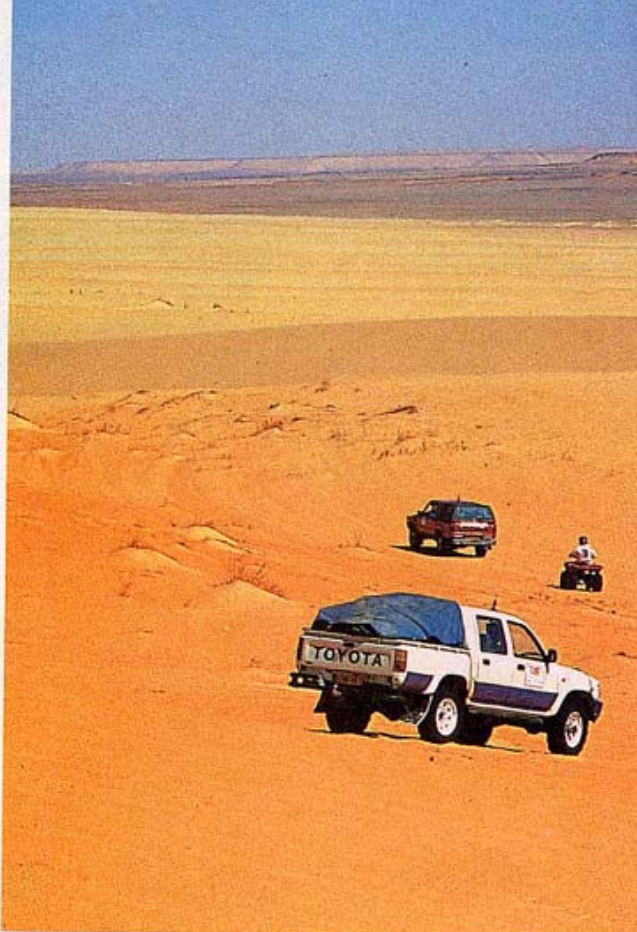
Passé Zouérate, le désert s'offre à nous. Chameaux, dunes, ensablage, tout est là !

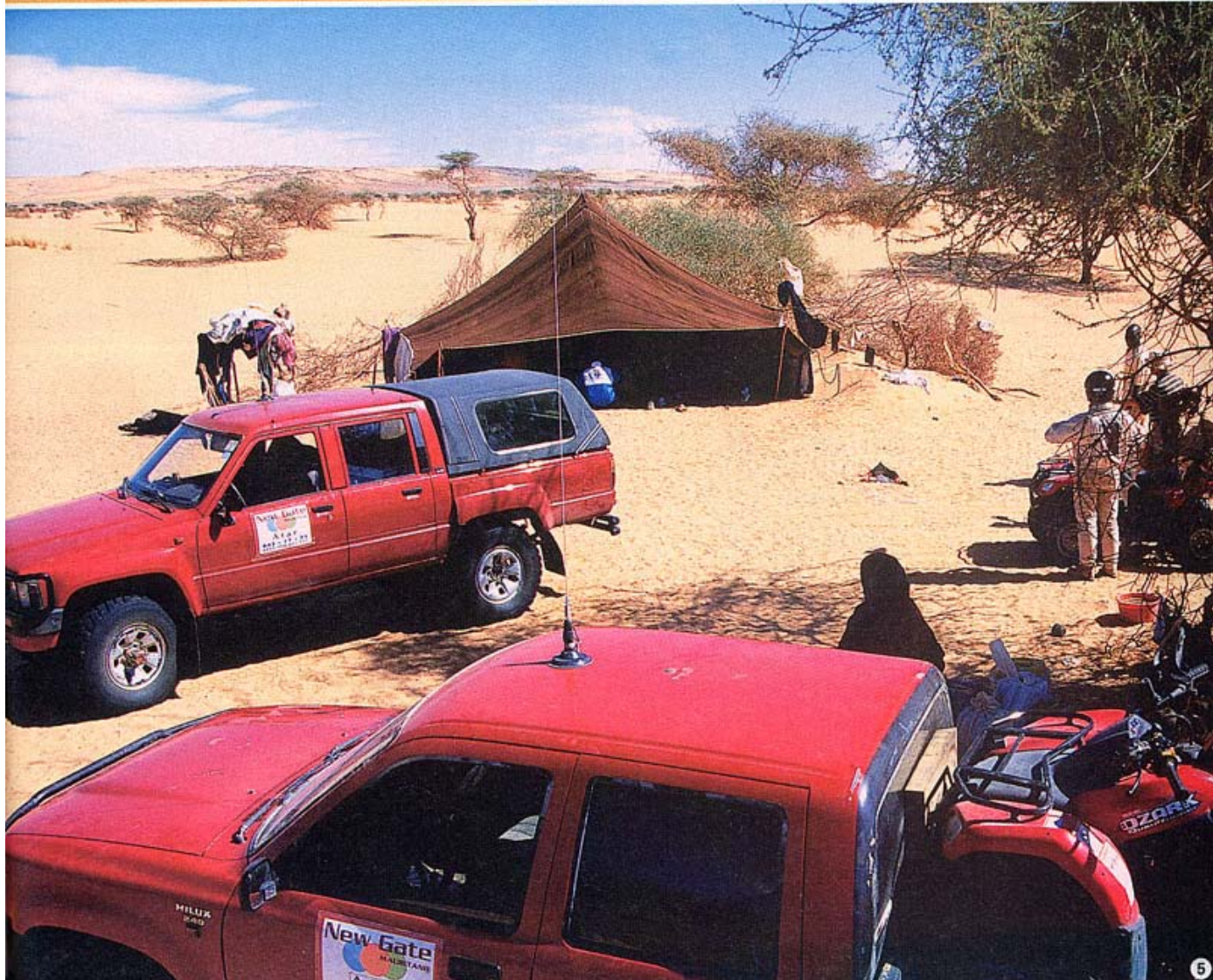
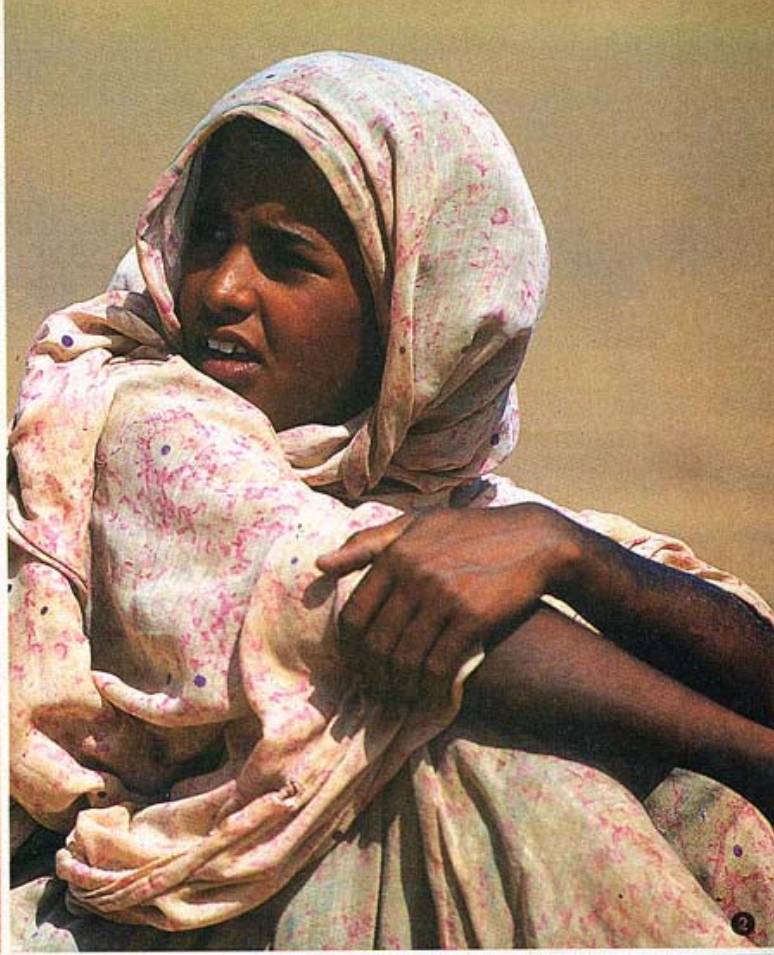
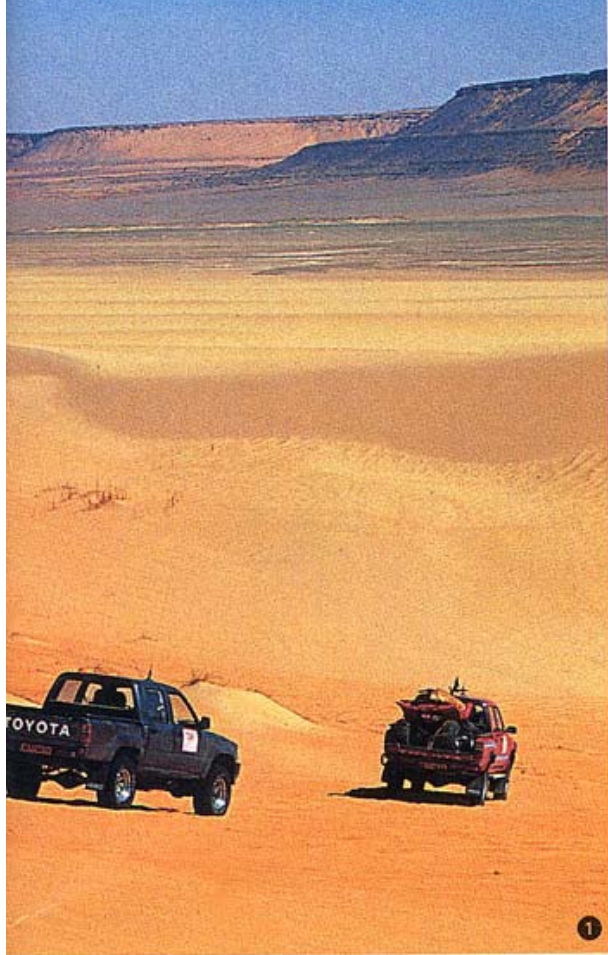
En passant la main sur son visage rougi par le soleil, Thierry nous jette: "voilà encore une belle journée". D'une main ferme et en première course, il guide avec précaution le Toyota Hilux dans les ornières de sable mou parsemées de blocs de rocher menaçants, qui encombrant la passe de Trig Chouail. Devant, les pick-up du guide et des cinq amis avec lesquels il effectue ce raid en Mauritanie, monteront au même rythme lent vers le plateau qui domine El Ghallâouïya. Théâtre d'une étape tumultueuse du Paris-Dakar 2001, le site est fascinant. Au pied de hautes falaises, la silhouette frêle d'un fortin aux épaisses murailles d'argile garde l'entrée du défilé. Cette sentinelle oubliée, digne de la *Guerre des étoiles* veille sur une vaste dépression caillouteuse encerclée par une cohorte de dunes, toutes plus hautes les unes que les autres. C'est le fameux erg Maqteïr, aux sables si redoutés des concurrents du Paris-Dakar que nous venons de traverser en deux jours. Deux jours sans rencontrer âme qui vive, avant de tomber sur ce berger extraterrestre, seul avec son troupeau et un petit bidon d'eau au milieu de nulle part. Une bonne aubaine d'ailleurs puisqu'il acceptera de nous vendre un mouton que Moustafa, Ahmed et Kan, nos cuisiniers, prépareront dès ce soir au bivouac. "C'est l'occasion de découvrir le désert, de visiter ces endroits mythiques où passe le Paris-Dakar, de goûter un peu de ce que vivent les concurrents", ajoute Thierry. La Belgique et son supermarché des environs de Tournai sont bien loin et, visiblement, il ne regrette pas de s'être laissé entraîner dans ce qui est son premier raid en 4x4.

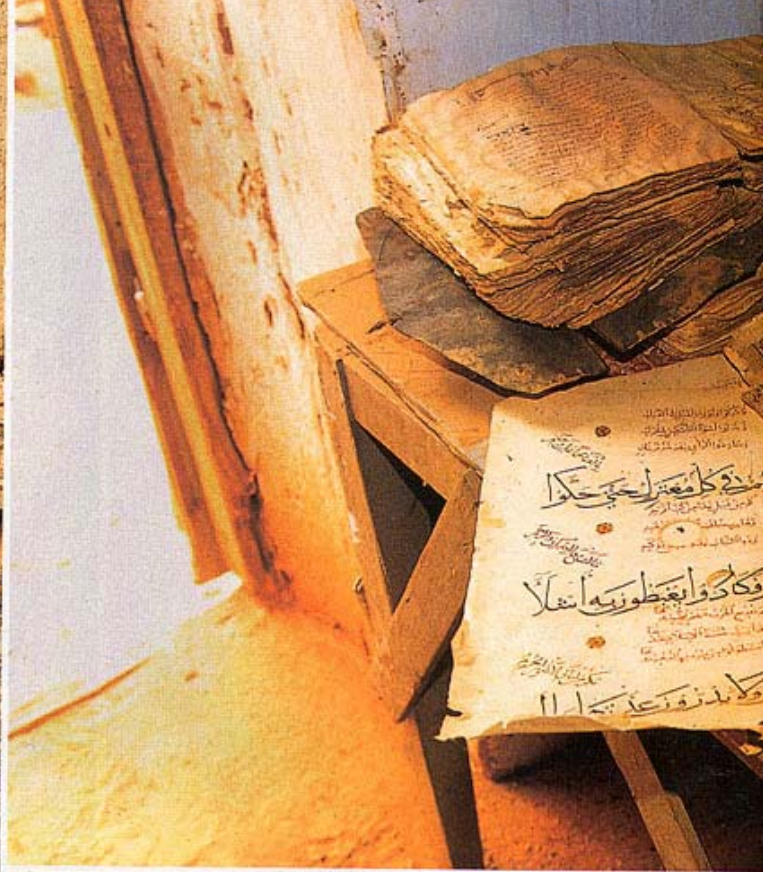
Tempête dans le désert

C'est Marc, un vétérinaire à la carrure impressionnante, qui a eu l'idée de cette escapade mauritanienne. Voilà déjà longtemps qu'il faisait rêver ses copains de Frasnès-lès-Anvaing avec le récit et les images de ses précédentes virées au Maroc, en Tunisie et au Moyen-Orient. Sa femme Anne l'a toujours accompagné. De leur côté, Alain, sa fille Aurélie et l'ami Ronald ne se sont pas fait prier pour les suivre. Partie de Belgique le matin, la petite équipe s'est retrouvée à Atar quelques heures plus tard directement en pleine tempête de sable. Le temps de récupérer les voitures, de discuter du programme avec Jean, l'organisateur du circuit.

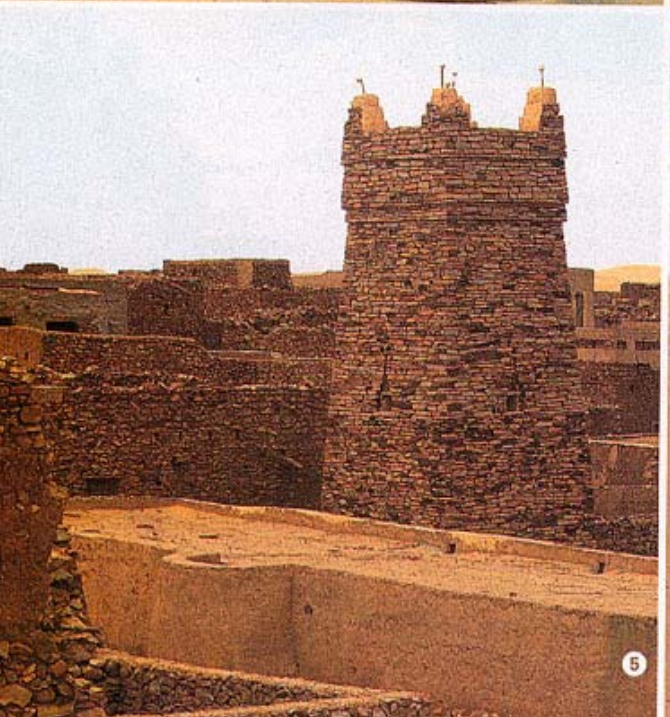
- 1 Près d'El Gallâouïya, les dunes de la Maqteïr viennent buter sur les falaises de l'Adrar.
- 2 Le *melehfa* est un voile léger porté par les femmes maures.
- 3 Les dromadaires sont de plus en plus réduits au rôle d'animaux domestiques.
- 4 Même en plein désert, la convivialité reste une valeur essentielle du 4x4.
- 5 Des nomades nous invitent ici à boire le thé sous leurs tentes en tissu de laine et de poils de chameau.







مكتبة أهل حامن
BIBLIOTHÈQUE
EHÉL HAMONI





La tabatière ouvragée est le complément indispensable à la pipe.

Notre caravane s'arrête à Chinguetti, un îlot de verdure, une oasis de culture...

et c'est le premier bivouac, à l'écart de la ville. Cette nuit, tout le monde dormira sous les khaïmas, les traditionnelles tentes carrées des nomades. Les yeux bouffis après une nuit de mauvais sommeil, rythmée par les ronflements de certains et le claquement des tentes dans le vent, Ronald émerge et fantasmait sur le franchissement des dunes. *"Je vous préviens, je ne sais pas pelleter. Je n'ai aucune compétence technique dans ce domaine"*, raille-t-il, avant de prendre le volant. Dès les premiers kilomètres, la grandeur des paysages le saisit. *"Regarde, comme c'est beau"*, dit-il, en montrant du doigt les hautes falaises noires qu'on devine à travers des nuées de sable. Le vent forçait et pour ne pas perdre sa trace, Ronald colle à la voiture du guide. *"C'est dingue!"* sont les seuls mots qu'il parvient à dire. Concentré, les yeux rivés sur les empreintes que le vent efface, il guette les langues de sable qui envahissent la piste, les rochers piégeux et les touffes d'herbe qui nous assaillent. Le 4x4 tressaute au passage des bancs de cailloux, et glisse dans les nappes de gravier. Enfin, la bourrasque se calme, et le désert révèle toute son immensité. Comme sur une plage sans fin, Ronald et Marc se laissent aller à dessiner des arabesques qui s'entrecroisent. *"Il ne manque que la mer et les jolies filles!"*, ajoute-t-il, enfin détendu.

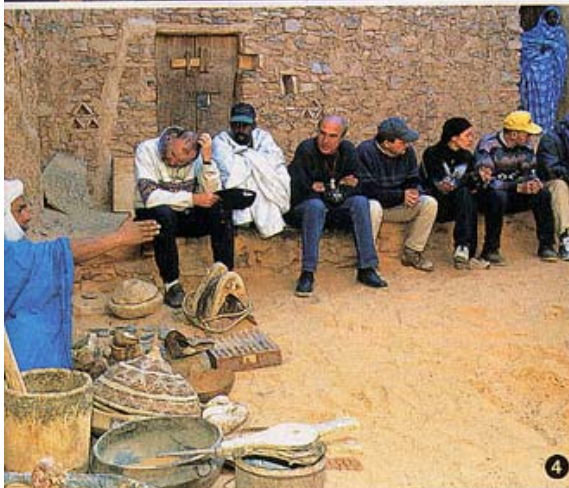
Un ticket pour Ben Amira

Mohammed, notre guide, et ses compagnons se sont arrêtés au milieu d'un fouillis de rochers et de dunes. *"Le train, le train!"* crient-ils dans notre direction. Sans nous en apercevoir, nous longeons en effet depuis quelques temps l'incroyable voie de chemin de fer qui relie à travers le désert les mines de Zouerate au port de Nouadhibou sur plus de 650 kilomètres. Vision surréaliste: deux motrices monstrueuses, précédées d'un grondement sourd, s'avancent doucement vers nous. Elles tirent un interminable convoi qui s'étire sur plus de deux kilomètres. Le plus long train du monde. Le sol tremble au passage des bennes chargées de plus de cent tonnes de minerai, jusqu'à ce que les derniers wagons disparaissent au loin, dans un halo de poussière. Fumant son premier cigare de la journée, Alain assiste paisiblement au spectacle, avant de reprendre sa place auprès d'Aurélië à qui il prodigue mille conseils. La "gazelle" s'applique et n'hésite pas à mettre les gaz lorsqu'il s'agit de franchir des passages de sable mou ou d'escalader les dunes. Alain, surnommé Pilou, de son côté, se rappelle les émotions qu'il a déjà connues

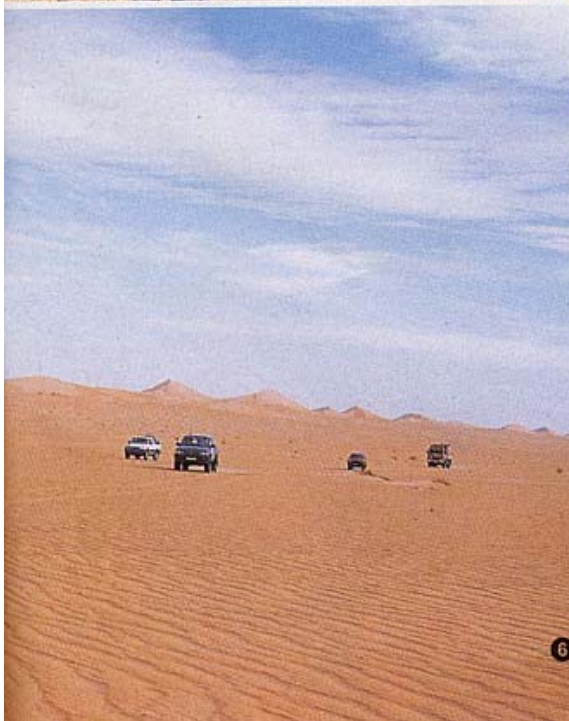
- 1 Ville sainte de l'Islam, Chinguetti conserve de nombreux ouvrages anciens. 2 et 3 Pour accueillir les touristes, les lettrés de Chinguetti sont devenus guides, bibliothécaires ou antiquaires. 4 La visite de Chinguetti permet de découvrir le mode de vie ancestral des nomades. 5 Le minaret de la mosquée de Chinguetti. 6 Le sable et les dunes sont les seules limites des horizons sahariens.



1



4



6



L'ouguiya est la monnaie mauritanienne.

Etape à Atar, nous retrouvons les marchés ouverts, les souks...

en Afrique, il y a une trentaine d'années. Il retrouve le plaisir de bivouaquer au creux des dunes, comme hier soir, près d'un acacia solitaire. Un vrai décor de carte postale, avec en toile de fond les énormes rochers monolithiques de Ben Amira. Peut-il connaître de plus grand bonheur que de déguster en famille quelques gouttes de sa "vieille prune" en tapant le carton avec les copains, dans la fraîcheur d'une palmeraie, comme celle de l'oasis où nous ferons halte ce midi? Des instants exquis qui font oublier les crevaisons, les kilomètres de tôle ondulée, la fraîcheur des nuits et le confort spartiate des campements.

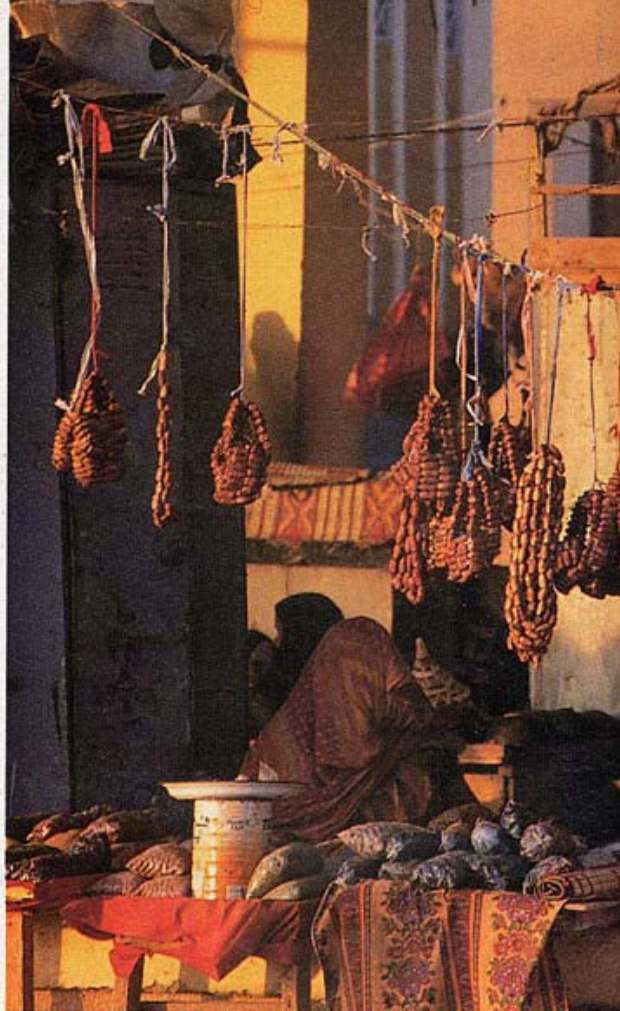
Le festin des sables

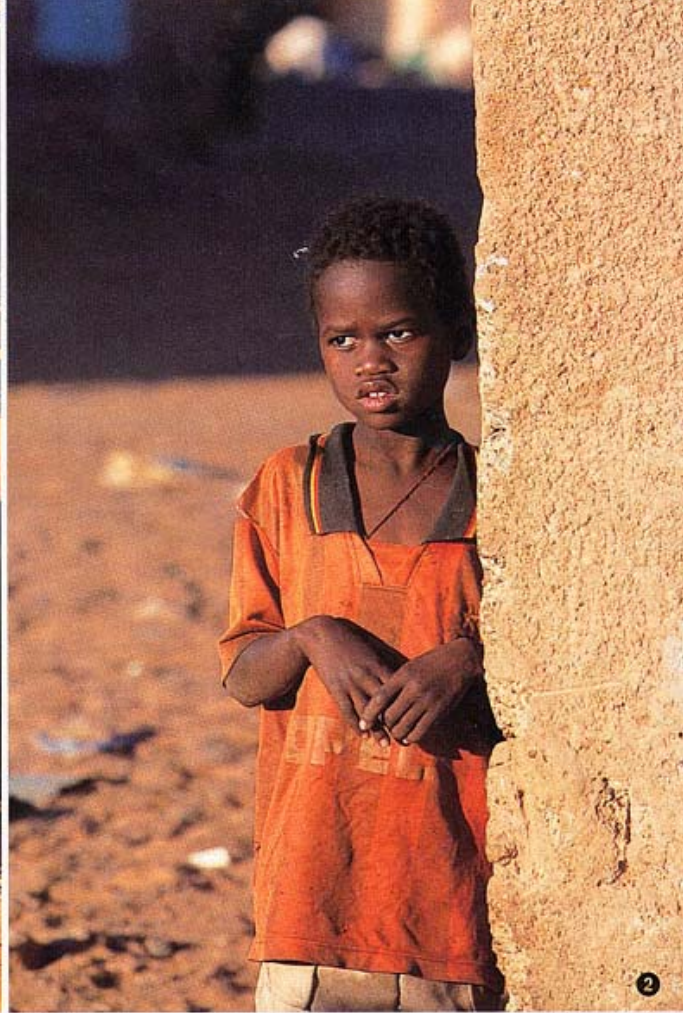
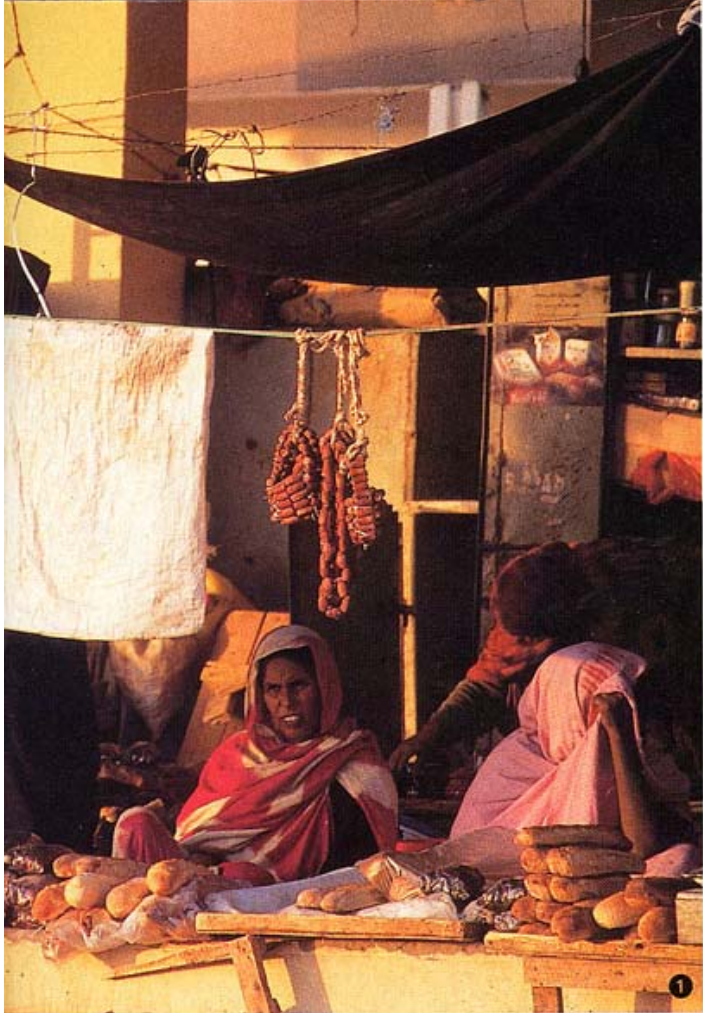
Dans la lumière dorée du crépuscule, les cuisiniers ont allumé un grand feu, et tous nos accompagnateurs mauritaniens s'activent à préparer le mouton, comme pour un jour de fête. Kan dépece la bête, puis Mohammed et Mustafa mettent à cuire les morceaux dans le sable chauffé à blanc par les braises. Ils prépareront ensuite, pendant la nuit et selon la même méthode traditionnelle, du pain pour notre petit-déjeuner. Le bivouac se démonte dans les premières lueurs de l'aube. On charge les voitures et la "Patrouille de Frasnès" reprend son périple. Marc qui rêvait depuis le début de rouler au GPS part devant. Très vite, les traces s'estompent et le désert reprend tous ses droits. L'immensité des sables de l'erg Ouarâne réduit les voitures des aventuriers belges à des dimensions lilliputiennes. Les 4x4 donnent l'impression de surfer sur une houle régulière. Ce sont ces moments de plénitude que Marc préfère. Lorsque les dunes moutonnent à perte de vue et que le temps suspend son vol. Délivré par le miraculeux GPS de l'angoisse de se perdre, il peut filer, libre comme l'air, imprimer sa trace où bon lui semble comme s'il était le maître de ce monde de vent et de poussière.

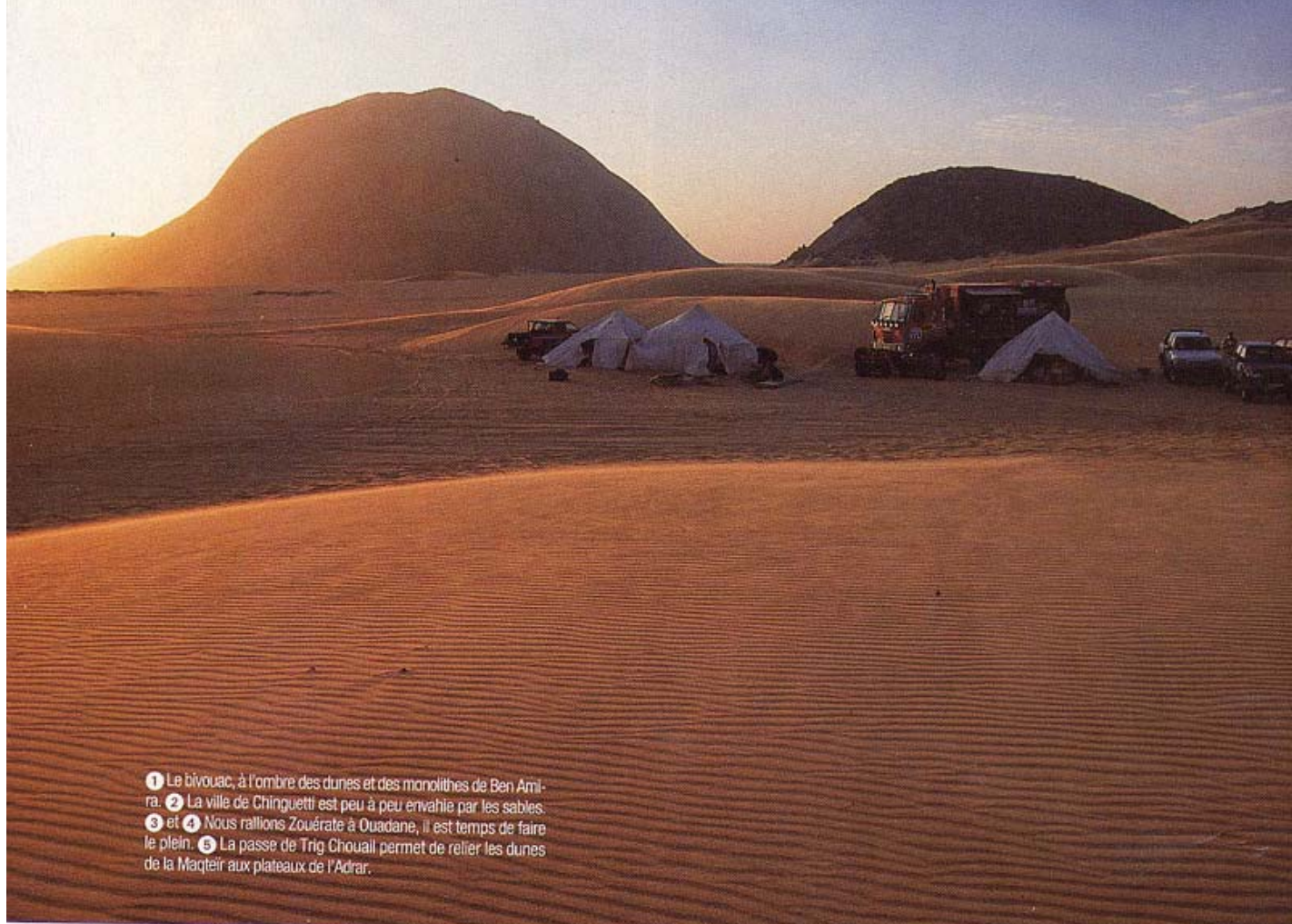
Les kilomètres défilent, puis des nappes de cailloux noircis par le soleil envahissent peu à peu le terrain. Les pick-up ont repris sagement la trace du guide dont la voiture zigzague au milieu des blocs rocheux. Soudain, une cassure dans le plateau, marquée d'un cairn, nous dévoile un vaste cirque où des cordons de dunes orangés dansent sur un tapis marbré. Une palette extraordinaire virant du bleu ciel au rose violacé, en passant par tous les tons d'ocre et de jaune, colore ce véritable tableau impressionniste. C'est le fameux Guelb Er Richât, l'"œil de l'Afrique", dont on ne sait s'il s'agit d'un ancien volcan ou de l'impact

1 A Atar, on retrouve l'animation d'un marché à l'ambiance typiquement africaine.

2 Toute la douceur de la Mauritanie dans le regard de cet enfant. 3 Dans les rares villages, les femmes proposent aux touristes quelques objets artisanaux. 4 En descendant vers le sud, on retrouve de vastes plateaux caillouteux.



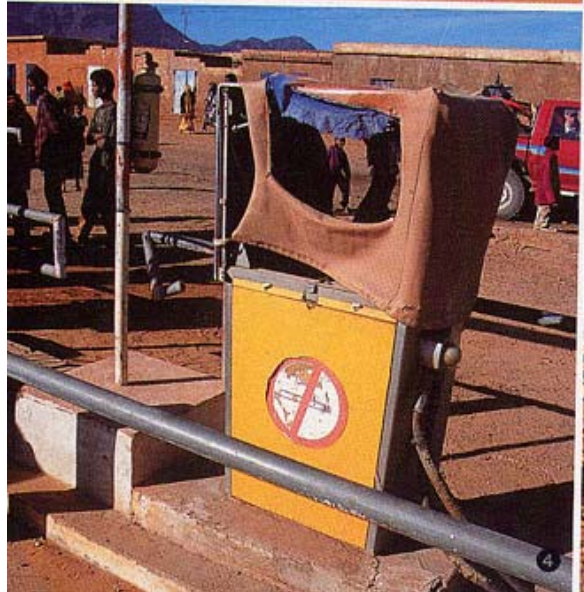




1 Le bivouac, à l'ombre des dunes et des monolithes de Ben Amira. 2 La ville de Chinguetti est peu à peu envahie par les sables. 3 et 4 Nous rallions Zouérate à Ouadane, il est temps de faire le plein. 5 La passe de Trig Chouail permet de relier les dunes de la Maqteir aux plateaux de l'Adrar.



2



3



4

5

Dernier bivouac au creux des dunes...

vettes de sable mou piègent les Hilux et le camion d'assistance, les uns après les autres. Jean joue des manettes du dégonflage automatique pour sortir le lourd Tatra du trou, tandis que Samouri, Wanna, Brahim et tous les assistants mauritaniens se précipitent pour pousser les pick-up en difficulté. Malgré un moteur qui s'essouffle, Marc retrouve son chemin le long de l'oued qui nous ramène vers Ouadane. La réapparition des acacias et des palmiers annonce le retour à la civilisation. Près d'un fortin en ruines, des femmes drapées dans des voiles multicolores, entourées d'une nuée d'enfants, proposent quelques babioles artisanales, de petites théières, des bracelets, des pointes de flèches et des pipes de corne. "Voilà combien de temps que nous n'avions pas vu un village?" semble s'interroger Ronald. L'instituteur du lieu vient se mêler au groupe et nous invite à boire le thé. Toute la famille est réunie sous une large tente basse en poil de chèvre et de chameau. Le seul meuble est une sorte de table sur laquelle s'entassent des cou-

d'une météorite. Le spectacle est grandiose, mais la descente vers le fond de la dépression se révèle épique. Les

vertures. Les trois verres rituels de l'infusion sucrée circulent de mains en mains. Mollement installé sur des coussins, Pilou s'attarderait bien. Nos hôtes sont si accueillants. "Quand on voit la gentillesse de ces villageois, on réapprend à être modeste et humble", confie-t-il. Qui ne se satisfait pas de peu, ne se satisfait pas de beaucoup, dit d'ailleurs un proverbe maure. ■



SPÉCIAL MAURITANIE: HUIT JOURS AU PAYS DES MAURES

Sur le raid "Sables, Bivouacs et Dunes" avec New Gate Travel

Véritable touche-à-tout et baroudeur dans l'âme, Jean Philippe a participé à de nombreux raids et rallyes, en moto, en quad ou en 4x4, et s'est occupé de l'assistance camion sur le Paris-Dakar, avant de succomber aux charmes de la Mauritanie. Avec des partenaires locaux, il a donc créé une agence réceptive basée à Atar, qui propose, de fin octobre à fin avril, des circuits sur les traces du Paris-Dakar, comme le Sable, Bivouacs et Dunes que nous avons suivi, ou plus touristiques, selon le choix des participants. Son agence, New Gate dispose sur place d'un parc d'une dizaine de Toyota pick-up, de motos, de quads et d'un camion d'assistance 6x6, et s'appuie sur des guides, cuisiniers, mécaniciens et assistants locaux.

- Prix des circuits : à partir de 1 500 € pour un forfait d'une semaine, comprenant la location du 4x4, le transport aérien France-Mauritanie AVR, la pension complète. Départs toutes les semaines de novembre à mai.

Contacts : New Gate Travel (agence licence d'Etat), 28, avenue de la Plaine, 74000 Annecy, tél. 04.50.09.25.93.

Contact : Consulat de Mauritanie en France, 89, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris, tél. 01.45.48.23.88.

Quand :

■ La période la plus favorable s'étend de novembre à mars. L'été est torride (plus de 40°C) à l'intérieur du pays. Entre juillet et septembre, quelques pluies peuvent atténuer la sécheresse dans le sud.

Comment :

■ De fin octobre à fin avril, vols charters hebdomadaires entre Paris et Atar par le Point Afrique et Go Voyages, 4 heures 30 de vol, 450 € environ l'AVR. Formalités : passeport en cours de validité, visa sur place, vaccin contre la fièvre jaune pour les séjours supérieurs à quinze jours.

Cartes :

■ IGN 1:1 000 000, Pays du Monde : Mauritanie et Michelin n° 953

Guides :

■ - *Country Guide Petit Futé Mauritanie* : pratique et remis à jour régulièrement. De bonnes adresses.

■ - *Guide Arthaud Objectif Aventure Mauritanie* : de bonnes informations générales et des itinéraires de découverte intéressants.

■ - *Mauritanie au GPS* aux éditions Takia Makane : un recueil de 10 000 km de pistes et de hors-piste, balisés de points GPS et illustré de cartes et de photos.

■ - *Guides Découverte de la Mauritanie* des éditions Sépia : des guides touristiques régionaux bien renseignés, avec points GPS et une riche illustration.

■ - *Guide Bleu Hachette Sahara*.

A lire :

■ - *Sahara, l'Adrar de Mauritanie*, de Jean-Marc Duroy, aux éditions Vents de Sable et l'incontournable *Méharées* de Théodore Monod, éditions Actes Sud.

L'ART DU THE MAURITANIE

Originaire de Chine, le thé est introduit en Mauritanie dans la seconde moitié du XIX^e s. L'interdiction de l'alcool contribue à son succès, il est consommé plusieurs fois par jour. Sa préparation et sa consommation font l'objet d'un véritable rituel : trois verres successifs sont servis : le premier symbolise la jeunesse, c'est le plus fort. Le deuxième doit conserver cette vigueur, la maturité en plus. Enfin, le troisième verre, plus léger, inspire la douceur de l'âge mûr. Le thé est devenu boisson nationale.



La Mauritanie, grande comme deux fois la France ne compte qu'un peu plus de 2,5 millions d'habitants dont la moitié est concentrée à Nouakchott.



LA MAURITANIE PRATIQUE

Où :

■ Grande comme deux fois la France, la Mauritanie s'étend du sud du Maroc jusqu'au fleuve Sénégal. Elle ne compte qu'un peu plus de 2,5 millions d'habitants et Nouakchott, la capitale, devrait bientôt abriter la moitié de cette population. Essentiellement désertique, en dehors des abords du fleuve Sénégal, ses principales ressources sont la pêche, l'extraction du minerai de fer à Zouérate, et l'agriculture. La langue officielle est l'arabe, mais le français est très utilisé. La monnaie est l'ouguiya (1 € = 230 Ouguiya).